

Nouveau scandale sanitaire en Chine : De l'eau dans la viande

Dossier de la rédaction de H2o
January 2014

La Chine secouée par un nouveau scandale sanitaire. La télévision centrale chinoise (CCTV) a révélé dans un reportage qu'un incroyable trafic avait été organisé pour alimenter les étals des marchés et les cuisines de restaurant de grandes villes comme Guangdong (Canton) et Foshan. Sept personnes ont été interpellées. Elles sont soupçonnées d'avoir injecté de l'eau provenant d'étagères dans de la viande d'agneau pour en gonfler le poids et en augmenter le prix. Les perquisitions dans l'abattoir illégal ont eu lieu fin décembre. Les autorités y ont découvert une trentaine de carcasses dans lesquelles avait été injectée de l'eau, 335 moutons vivants, de faux tampons d'inspection et des équipements destinés à l'injection d'eau dans la viande, rapporte la CCTV. Les moutons pouvaient être gonflés de six kilos d'eau. Toujours selon la télévision d'État, les suspects ont abattu jusqu'à 100 moutons par jour dans un abattoir clandestin pour ensuite injecter de l'eau infestée de bactéries dans la viande et la commercialiser.

Ce n'est pas le premier scandale alimentaire en Chine. En mai dernier, le ministre de la Santé publique a annoncé que plus de 900 personnes avaient été arrêtées les mois précédents pour avoir vendu de la viande de rat ou de renard présentée comme du bœuf et du mouton. En juin, la police a affirmé avoir saisi 20 tonnes de poulets périmés depuis 1967. La viande, en provenance du Vietnam, était traitée avec des produits chimiques afin de "tuer les bactéries, prolonger la date d'expiration et la rendre blanche et grosse", selon un expert. Les vendeurs se sont fait une petite fortune avec cette arnaque qui aurait pu être dangereuse. Autres scandales bien connus, les pastèques qui explosent à cause de produits chimiques, le gingembre contaminé au pesticide ou encore le lait en poudre toxique pour bébé.

En novembre dernier, c'était un véritable cimetière pour animaux qui avait été découvert. À l'intérieur d'un abattoir illégal de Huai'an, les policiers avaient trouvé des centaines de chats domestiques, vivants ou morts. Certains étaient dans des cages, d'autres n'étaient plus qu'à l'état de carcasse, dans des congélateurs. D'après le journal local Modern Express, l'abattoir s'était fait une spécialité de transformer ces animaux abandonnés ou domestiqués en un "trafic lucratif".

Paris Match